

## Recherches sociographiques



# L'état des recherches sur la culture acadienne

Marc-Adélarde Tremblay

Volume 3, numéro 1-2, 1962

Situation de la recherche sur le Canada français

Résumé de l'article

Commentaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055123ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055123ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, M.-A. (1962). L'état des recherches sur la culture acadienne. *Recherches sociographiques*, 3(1-2), 145-167. <https://doi.org/10.7202/055123ar>

## L'ÉTAT DES RECHERCHES SUR LA CULTURE ACADIENNE \*

### I. INTRODUCTION

Lorsque les Acadiens désignent leur groupe, en tant que configuration culturelle distincte de toutes les autres, ils utilisent les expressions : « le peuple acadien », ou « la nation acadienne ». Ils signifient par là qu'ils ont les mêmes caractéristiques socio-culturelles, qu'ils communient aux mêmes traditions, qu'ils s'inspirent des mêmes sources idéologiques et qu'ils partagent les mêmes aspirations. Mais ce peuple, à la suite d'une cruelle expérience que nous rappellerons brièvement plus loin, vit en petits groupes sur un très vaste territoire qui s'étend au-delà des frontières provinciales et même nationales. Il existe, en effet, dans l'État de la Louisiane des communautés d'Acadiens — que l'on appelle là-bas du terme pittoresque de *Cajuns* — qui ont conservé quelques traditions ancestrales et qui se rattachent, par leur origine, à l'ancienne province d'Acadie. De plus, plusieurs générations d'Acadiens, venant des provinces maritimes, ont émigré vers les États de la Nouvelle-Angleterre où ils vivent, soit dans de petites villes ou soit encore dans des centres métropolitains comme Boston. Tous ces émigrés exercent des métiers urbains et vivent dans des paroisses qu'ils partagent avec les Américains d'origine québécoise et les Irlandais catholiques. Ces Franco-Américains s'identifient encore, pour un bon nombre, à la « patrie » d'origine. La déportation agit alors comme pôle d'attraction dans les mécanismes d'identification ethnique. Une grande proximité géographique qui permet des visites régulières en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick ainsi que l'existence de liens de parenté particulièrement resserrés — tant dans les milieux de provenance que dans les milieux de résidence — ont limité le caractère contraignant des puissantes normes d'assimilation de la culture américaine.

Un bilan exhaustif des études acadiennes devrait, bien entendu, inclure les groupements états-unis. C'est là un objectif qui demeure

---

\* Nous tenons à remercier Renée Carette, Yvan Ferland, Camille Richard et le Révérend Père Albert Whilelmy, s.j., qui nous ont aidé à constituer l'inventaire bibliographique. Émile Gosselin et Camille Richard ont aussi enrichi notre exposé de précieux commentaires.

très lointain, tant par l'envergure de la tâche que par la nature des ressources que celle-ci exigerait. Il n'est donc pas question de nourrir une telle ambition dans le cadre de cet article. Au demeurant, le territoire considéré inclut l'Île du Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, les Îles-de-la-Madeleine et la péninsule gaspésienne. Ce territoire est d'ailleurs trop vaste pour que notre bilan soit fondé sur un inventaire complet des ouvrages pertinents à une sociologie de l'Acadie. Nous devons restreindre encore les objectifs à l'intérieur de cet espace géographique. Plusieurs circonstances nous obligent à présenter une vue « à vol d'oiseau » de ces travaux, plutôt qu'une analyse en profondeur.

Précisons, en dernier lieu, le biais par lequel nous abordons ce bilan. Depuis juin 1950, nous avons entrepris en Nouvelle-Écosse plusieurs voyages d'études anthropologiques dans le cadre d'une recherche multidisciplinaire en psychiatrie sociale. Nous serons alors enclin à accorder une importance particulière à ces travaux. Notre travail reflétera de plus en plus une plus grande familiarité avec les travaux portant sur la Nouvelle-Écosse, « le berceau de l'Acadie ». Cette lacune sera heureusement compensée par la présence d'un commentateur bien qualifié et venant, par surcroît, d'une université acadienne du Nouveau-Brunswick. Ayant eu à négliger les documents primaires, les articles parus dans les journaux et les revues de vulgarisation, les conférences prononcées devant les publics les plus divers, je suis conscient que plusieurs travaux de grande importance ont été négligés. Il ne faut pas l'oublier, nous n'avons pas pour l'Acadie d'*Essais* à la manière de ceux qui existent pour le Québec.<sup>1</sup> Nous en sommes encore à la période des premiers balbutiements. Souhaitons que toutes ces lacunes bibliographiques et que la pénurie des travaux à caractère explicatif ayant été mise à jour par notre vue panoramique soient un puissant stimulant pour instituer un Centre de la documentation acadienne où seraient compilés, pour fins de classification et d'analyse, l'universalité des documents et données disponibles sur les différents groupes acadiens. Je sais que l'Université Saint-Joseph de Moncton et le Collège Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse, ont déjà amorcé un tel projet. Mais sa complète réalisation nécessitera des ressources financières et humaines très considérables.

## II. LE BILAN DES ÉTUDES ACADIENNES

Un rapide examen de la bibliographie que nous avons dressée fait ressortir le grand nombre de travaux centrés sur l'histoire acadienne. Plusieurs de ces ouvrages accordent beaucoup d'importance au « Grand

<sup>1</sup> Jean-C. FALARDEAU, éd., *Essais sur le Québec contemporain*, Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1953.

Dérangement ». Quelques auteurs font de la dispersion le thème de leur exposé. On sait qu'à ce propos les vues sont divergentes chez les historiens : cela s'explique pour une part par les perspectives théoriques à partir desquelles s'effectue la reconstruction historique et aussi par les sentiments que l'on éprouve vis-à-vis l'une ou l'autre des deux ethnies en présence.

Tous les autres travaux peuvent être regroupés dans huit catégories distinctes, directement reliées à la survivance acadienne dans les provinces de l'Atlantique. Ces catégories sont les suivantes : A. La survivance de la « nation » ; B. Les Conventions nationales ; C. Missionnaires, clergé et paroisses d'Acadie ; D. Le parler franco-acadien ; E. Éducation et écoles acadiennes ; F. Communautés et culture acadiennes ; et G. Les relations inter-ethniques et l'acculturation des Acadiens.

### III. LES TRAVAUX HISTORIQUES

Il serait prétentieux, dans le cadre de ce rapide tour d'horizon, d'effectuer une analyse critique des travaux historiques centrés sur l'Acadie. Nous laissons cette tâche aux historiens. L'observateur éclairé ne peut toutefois s'empêcher d'être mal à l'aise et confus devant la variété des interprétations de l'histoire acadienne et, plus particulièrement, de la dispersion. Les historiens « anglais », d'une part, et les historiens « français », d'autre part, ont leur version et leur interprétation des faits. Ces interprétations ont entre elles très peu de points de rapprochement.

À ce propos, signalons deux historiens, Brebner [17] \* et Frégault [46] qui ont redonné, il me semble, à la déportation une très grande authenticité. Tous les deux, par des cheminements analogues, ont démontré que la déportation fut une décision longuement mûrie, qu'elle s'élabora à partir des exigences locales d'une colonisation qui s'avérait de plus en plus difficile et menacée dans son fondement même ; et qu'enfin, elle fut fortement appuyée par le *Board of Trade and Plantations*, de Londres. La mise à exécution d'un tel plan s'échelonna sur une période de huit années (soit de 1755 à 1763) et demeura inachevée au moment de la signature du Traité de Paris. L'historien Frégault établit bien à partir de quelles séries de facteurs s'élabora la décision d'expulser les Acadiens de la Nouvelle-Écosse. La grande tragédie de la Nouvelle-Écosse c'est d'avoir été cédée par la France à l'Angleterre sans qu'il y ait eu de véritable conquête militaire. Après plusieurs années d'occupation anglaise, la province avait gardé son caractère français. Voici comment se sont déroulées les étapes successives qui ont abouti à la déportation.<sup>1</sup>

\* Voir la bibliographie à la fin de l'article.

<sup>1</sup> Guy FRÉGAULT [46], 322-331.

a) Les titres de propriété des Acadiens ne sont pas reconnus par l'Angleterre, à moins que ces derniers deviennent sujets de Sa Majesté en prêtant un serment d'allégeance à la couronne britannique ;

b) Si cette prise de position acquiert un statut juridique par la décision d'un magistrat colonial, il sera alors légal de déloger ou de déposséder les Acadiens de leurs terres ;

c) Il n'y a aucune colonisation anglaise possible au Nouveau-Monde tant que subsistera « l'Acadie française ». C'est alors qu'on envoie, le 24 septembre 1754, un corps expéditionnaire dans le but de protéger les intérêts anglais en Acadie et de préparer la voie à la colonisation intégrale ;

d) Le gouverneur Lawrence demande 2,000 soldats de la Nouvelle-Angleterre afin de réduire le pivot de « l'Acadie française » (le fort de Beauséjour) ;

e) Convergence dans les politiques acadiennes du gouverneur Lawrence et la politique impériale du *Board of Trade and Plantations* ;

f) Après la conquête militaire des forts de Beauséjour et de Gaspareau (16 et 17 mai 1755), les événements se précipitent avec une extrême rapidité et aboutissent à la décision d'expatrier tous les Acadiens.

La décision de déplacer les Acadiens fait d'ailleurs partie d'une opération colonisatrice comportant trois phases : le déplacement, la dispersion et le remplacement. Comme le dit Frégault dans le même article,

« . . . toute l'histoire de l'Amérique en est alors une de rivalités coloniales. Tous les colonisateurs se ressemblent. L'affreux épisode de la dispersion des Acadiens ne se conçoit que dans le cadre d'un conflit de colonisation ; précisons, bien que ce soit superflu : de colonisations qui entrent en conflit précisément parce qu'elles visent, en même temps, les mêmes objectifs. »<sup>1</sup>

À mon sens, cette analyse de Frégault situe les événements tragiques de l'histoire acadienne dans des cadres plus vastes que ceux auxquels nous étions habitués. Un fait demeure. Quelle qu'ait été la nature des événements et des motifs qui ont abouti à la dispersion des Acadiens, ces derniers ont vécu une expérience traumatisante qui transparaît aujourd'hui dans leur caractère national. L'histoire de la déportation constitue un puissant mécanisme d'identification, oriente les générations présentes vers une certaine perception et compréhension de leur passé et, en dernier ressort, met l'accent sur la nécessité de la survivance. Le thème de la survivance va nous servir d'idée-maîtresse dans l'organisation des autres matériaux compilés.

Signalons, auparavant, que quelques travaux historiques récents sont centrés sur la région, en tant qu'aire territoriale et culturelle distincte.

<sup>1</sup> *Ibid.*, 333.

Ces histoires régionales s'inspirent d'une tradition d'allure descriptive et vont permettre de constituer une précieuse documentation dans l'élaboration d'une histoire d'Acadie qui tiendra davantage compte des différences socio-culturelles entre les divers sous-groupes.

#### IV. LES TRAVAUX CENTRÉS SUR LA SURVIVANCE

La survivance du fait français en Acadie est expliquée par l'extraordinaire force spirituelle et morale des ancêtres, par l'intervention de la divine providence et par l'isolement social, c'est-à-dire par le fait que les communautés acadiennes ont été durant longtemps tenues à l'écart des grands courants économiques et commerciaux dominés par les entrepreneurs anglo-saxons. La langue des communications sur les plans affectif, familial, religieux et économique demeura la langue française. Aujourd'hui, les communications de masse ont rompu cet équilibre et l'élite acadienne est consciente que le plein épanouissement de la culture française ne sera possible et réalisé que si certaines exigences préalables viennent contrebalancer et freiner les nouvelles forces d'assimilation. Plusieurs générations ont été sacrifiées durant le processus de la survivance. Les leaders savent que l'Acadie ne peut plus subir de telles saignées des effectifs démographiques sans que soit compromise la perpétuation de cette aspiration nationale. On peut, il me semble, généraliser à l'Acadie tout entière les mécanismes préconisés chez les Acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse [Tremblay, 221] par l'élite locale pour établir sur des assises permanentes les éléments de la culture. Une première série de facteurs réfèrent à la tradition et sont des mécanismes de repliement sur soi tandis que les autres sont des mécanismes d'évolution progressive :

a) La langue française et la foi catholique sont des éléments indissociables ;

b) Le mariage entre Acadiens est une condition essentielle à la conservation des traditions familiales ;

c) On doit se protéger contre tout ce qui est étranger afin d'imperméabiliser la culture acadienne contre les influences du groupe dominant ;

d) La religion est le plus important moyen de contrôle du comportement de tous les membres ;

e) Les liens de parenté resserrent la cohésion du groupe ; les intérêts du groupe ont priorité sur les aspirations personnelles ;

f) L'essor de l'élite acadienne est vu comme un moyen de renforcer la solidarité du groupe et d'assurer son progrès ;

g) L'instruction est valorisée comme moyen d'effectuer un retour éclairé aux traditions acadiennes et de permettre l'accession à des postes de commande dans tous les secteurs ; et,

h) Il est nécessaire de planifier la survivance sur une longue période afin d'assurer sa réalisation.

On aperçoit à travers ces divers mécanismes une double intention : celle de se défendre contre les influences du groupe majoritaire et celle de tracer, en tenant compte des ressources autochtones, un schéma dynamique de la survivance à l'échelle de la « nation tout entière ». Ce schéma implique aussi l'exercice d'une action importante au niveau des structures économiques, de la structure du pouvoir, à celui de la refrancisation des communications de masse et de l'établissement de tout un réseau d'institutions d'enseignement.

Cette stratégie de la survivance et du progrès de la « nation acadienne » a été conçue par l'*intelligentsia*. Elle doit être perçue, comprise, assimilée par les cadres et par la masse tout entière des Acadiens avant de devenir une réalité qui aura à la fois un caractère formel et une très grande persistance.

Vue dans cette perspective, la survie posera peut-être un problème quant au choix des moyens. Si l'instruction est valorisée, si l'élite devient ouverte au progrès, y aura-t-il lieu de se protéger contre les étrangers ? L'alliance langue-foi demeurera-t-elle indissociable ?

Caractérisons très brièvement les études qui ont pour thème la survivance avant d'aborder, par la suite, les diverses autres catégories qui peuvent s'y rattacher.

#### a) *La survivance de la « nation »*

Ces études établissent le bilan de la survivance acadienne dans les Maritimes à partir de l'examen systématique d'un ensemble de critères comme le rôle du clergé et de la paroisse, le rôle de l'école et de la famille et celui de la langue parlée. Mais ces différents paliers ne sont pas suffisamment examinés en tenant compte des interrelations et du faisceau des interdépendances fonctionnelles qui existent entre chacun d'eux. Les descriptions demeurent ainsi trop statiques, elles sont faites à partir de découpages trop nombreux et atteignent rarement le niveau de l'interprétation et de l'explication sociologiques. Dans un article qui vient de paraître [Tremblay, 122], nous avons voulu reconstituer dans une perspective globale l'histoire de la survivance acadienne et montrer comment, à travers l'évolution économique et sociale, s'est précisée la configuration culturelle du groupe. La survivance des traditions n'est pas seulement menacée par les contacts inter-culturels et l'exposition à une culture de masse étrangère, elle est également compromise par la transformation des sociétés historiques sous l'impact de l'évolution technologique et du progrès. Cette transformation de la petite communauté et sa participation de plus en plus étroite à la société technique moderne sont autant d'éléments à examiner et à pondérer dans une analyse compréhensive de la survivance.

*b) Les Conventions nationales*

Il s'est tenu, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, trois Conventions nationales acadiennes ; une dans chacune des provinces maritimes. Ces Conventions ont joué un rôle de premier plan dans l'éveil d'une conscience nationale. Elles sont à l'origine même du désir de la survivance acadienne. En effet, ces assises ont noué des relations très étroites entre les participants et ont fait naître chez eux le sentiment d'appartenance à une même communauté idéologique. Déjà, à ce moment-là, ce « jeune peuple » veut conserver son identité propre en se distinguant des autres Canadiens d'expression française et en mettant sur pied les institutions qui lui permettront de conserver son identité. Dans sa thèse de maîtrise, Camille Richard [132], par une analyse de contenu des différents discours prononcés durant la première Convention nationale, retrace les principaux courants d'idées et identifie les centres d'influence. Dans une analyse bien menée, il attire l'attention sur le rôle du clergé acadien en tant que « définisseur de situation » sur le plan d'une vision spiritualiste du monde et sur celui des exigences fonctionnelles d'une mentalité acadienne différente de toutes les autres.

*c) Missionnaires, clergé et paroisses d'Acadie*

L'ensemble des travaux d'histoire religieuse portent sur les missionnaires, la paroisse et le clergé et visent à définir le rôle des premiers missionnaires dans le rétablissement de la tradition française en Acadie, à reconstituer le climat de la vie paroissiale en tant que cadre d'activités religieuses et sociales et à définir, enfin, le rôle du clergé (en particulier, des différentes congrégations religieuses) dans la prise de conscience du groupe acadien, dans la revendication de ses droits et dans la protection de ses intérêts les plus chers. Notons enfin le rôle prépondérant des évêques acadiens dans le long cheminement de la survivance. M<sup>gr</sup> Leménager, évêque de Yarmouth, fut le dernier à accéder à la direction d'un diocèse acadien. Son élection à la veille des célébrations des fêtes du bicentenaire de la déportation confirmait d'une manière éclatante l'intention formelle de l'Église d'aider les Français du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse dans la poursuite de leurs objectifs nationaux.

*d) Le parler franco-acadien*

Les travaux portant sur la langue acadienne se divisent en deux groupes : *a)* ceux qui traitent la langue comme un fait d'observation important et significatif en soi, c'est-à-dire comme le véhicule d'une pensée, comme médium de communication et comme symbole de culture (au sens anthropologique du terme) ; et, *b)* ceux qui considèrent la langue comme

« gardienne de la foi », c'est-à-dire comme une forme culturelle à contenu idéologique.

Dans les quelques études du premier groupe, on vise à démontrer que le parler franco-acadien est une langue parlée et non écrite et que, par conséquent, elle est transmise par la tradition orale de génération en génération et qu'elle est sujette à des transformations plus rapides. Le parler franco-acadien est aussi distinct selon les différentes régions de l'Acadie. Finalement, le parler franco-acadien se distingue de la langue parlée des Canadiens d'expression française surtout par les caractéristiques suivantes : la construction de la phrase, la conjugaison des verbes, l'accent, l'utilisation d'archaïsmes et d'expressions nautiques et l'utilisation plus fréquente d'anglicismes et de termes anglais. Les travaux de Pascal Poirier [203 et 204] sont de première importance et fournissent tous les éléments de base pour la compréhension de la langue. Mais ils devront être révisés et mis à jour comme l'a fait le linguiste Dulong pour Chéticamp [200], car l'évolution du parler acadien est rapide. Cette transformation est attribuable, pour une large part, à l'isolement géographique et culturel de la communauté acadienne, au faible niveau d'instruction de base des Acadiens et à leur connaissance limitée de la langue française écrite.

Quant aux travaux de la seconde catégorie, ils se rattachent à une vigoureuse tradition nationaliste canadienne-française.<sup>1</sup> Dans cette perspective idéologique, la langue est conçue comme le véhicule par excellence des croyances religieuses et ne peut se dissocier de la foi. Un affaiblissement de l'identité ethnique entraînera du même coup un affranchissement correspondant des valeurs religieuses traditionnelles et un relâchement dans l'utilisation du parler franco-acadien. À partir de nos observations limitées effectuées dans le grand Portsmouth [Tremblay, 212 et 221], nous trouvons que quatre catholiques fervents sur cinq ont conservé leur langue tandis que seulement un catholique tiède sur trois parle encore le français. Ces résultats empiriques donnent donc du poids à l'idée-maîtresse de l'association étroite langue-religion chez les Acadiens.

#### e) *Éducation et écoles acadiennes*

L'ensemble de ces travaux mettent l'accent sur l'importance de l'instruction formelle dans le processus de la survivance. En tant que groupe minoritaire dans des provinces anglaises, les Acadiens ont dû, pour faire reconnaître leurs droits, mener des luttes scolaires nombreuses, plus ou moins fructueuses selon les époques et les provinces. Aujourd'hui, différentes législations scolaires tiennent compte du fait français et des exigences particulières qui s'ensuivent. Plusieurs associations sont nées

<sup>1</sup> Voir Henri BOURASSA, *La langue gardienne de la foi : traditions nationales et religieuses des Canadiens français*, Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1919.

dont le principal objectif était de défendre les droits des élèves acadiens. Avec la reconnaissance graduelle du fait français à l'école, ces groupes ont élargi leurs objectifs, ont cessé d'être uniquement des groupes de pression auprès des pouvoirs politiques pour s'intéresser davantage à hausser les niveaux d'instruction de la masse et à orienter les étudiants acadiens vers les différentes carrières professionnelles disponibles. Ces niveaux accrus d'instruction posent un nouveau défi à la survivance acadienne en ce sens que les économies locales devront s'enrichir de nouvelles industries et de nouvelles occupations pour attirer et absorber une main-d'œuvre dont les niveaux de qualification professionnelle seront haussés et permettront l'accès à de nouvelles carrières. Mais les jeunes seront-ils intéressés à retourner en Acadie? Préféreront-ils plutôt émigrer et faire leur vie ailleurs où les chances de succès sont plus nombreuses et certaines?

Notons, en dernier lieu, que, par les travaux du père Le Gresley [189], nous possédons pour l'Acadie tout entière l'histoire de l'enseignement du français dans les écoles publiques. Ses travaux ont été mis à date pour la Nouvelle-Écosse pour la période 1926-1949 par Joseph-Édouard Co-meau [184] et par nous-même [122] pour la décade 1950-1960.

#### *f) Communautés et culture acadiennes*

Ces travaux s'inscrivent au niveau de la communauté, c'est-à-dire au niveau d'unités sociales fonctionnelles. Notons ici les travaux de Ganong [52 et 53] et plus récemment celui du père Chiasson [205]. La plupart des autres études d'importance sur la culture acadienne ont été entreprises par le groupe de recherches en psychiatrie sociale du comté de Stirling (Nouvelle-Écosse). Ces études monographiques, en plus de s'inspirer de la tradition ethnographique en anthropologie (par la description de l'adaptation de l'homme à son milieu, de l'organisation sociale et des attitudes et systèmes de valeurs), ont été menées selon des exigences conceptuelles et méthodologiques précises. L'étude du comté de Stirling fut entreprise avec l'intention d'examiner le rôle de l'environnement social dans l'étiologie des troubles mentaux. Parmi les facteurs du milieu social susceptibles de créer un impact défavorable sur l'hygiène mentale des individus, nous avons privilégié les phénomènes de désintégration sociale.<sup>1</sup> Cette orientation particulière s'appuie sur trois postulats :

a) un milieu désintégré entrave le développement affectif normal de l'enfant ;

b) un milieu désintégré réduit non seulement la satisfaction des besoins et des tendances les plus essentiels mais favorise aussi les bouleversements affectifs ;

<sup>1</sup> Pour un exposé détaillé du cadre conceptuel de l'étude, voir : Alexander H. LEIGHTON, *My Name is Legion*, New-York, Basic Books, Inc., 1958.

c) un milieu désintégré diminue sensiblement les possibilités de guérison de l'individu atteint d'une maladie somatique ou souffrant d'un désordre psychologique puisque les ressources dont il aurait besoin sont inexistantes ou difficilement accessibles.

Cette hypothèse fondamentale de l'influence du milieu dans les déséquilibres émotifs devait nécessairement se vérifier à deux niveaux différents : sociétaire et individuel.

a) L'épidémiologie des maladies mentales. L'équipe psychiatrique s'est intéressée tout autant à la maturité affective et au processus d'équilibre émotif qu'au dépistage et à l'étiologie des désordres psychiatriques.

b) L'intensité de la désintégration sociale. L'équipe anthropologique a non seulement analysé le processus de désintégration des communautés locales, mais aussi leur processus de croissance et de développement. On a ainsi étudié des communautés intégrées et des communautés désintégrées. Un ensemble de quatorze variables différentes sont utilisées pour définir les niveaux d'intégration/désintégration des communautés.

*People of Cove and Woodlot*, de Hughes, Tremblay et associés [207], décrit et analyse le milieu social du comté de Stirling. Une communauté acadienne bien intégrée que j'ai appelée L'Anse-des-Lavallée y est étudiée et comparée aux communautés anglo-protestantes intégrées et aux communautés mixtes désintégrées. Les contrastes sont des plus intéressants tant au point de vue du fonctionnement des cultures que du point de vue de l'intégration sociale des groupements. Dans l'étude de L'Anse-des-Lavallée, la configuration culturelle acadienne est tracée en utilisant le concept de sentiments qu'ont élaboré William McDougall et Adolph Meyer.<sup>1</sup> L'anthropologue Marcel Rioux a élaboré le profil culturel acadien du Nouveau-Brunswick par une analyse de contenu d'un ensemble de documents historiques [211]. Les résultats des deux études sont sensiblement les mêmes. Cette convergence, qui peut difficilement être imputable au hasard, souligne la très grande homogénéité de la culture acadienne des provinces de l'Atlantique.

Notons, aussi, les articles de Gosselin et Tremblay portant sur « Le continuum pauvreté-prospérité » [213] et sur « Loomervale » [206]. Le premier de ces articles élabore un cadre conceptuel dans le but d'utiliser la pauvreté comme indicateur de désintégration sociale, tandis que l'autre illustre ces principes théoriques par le truchement de l'approche mono-

<sup>1</sup> Adolph MEYER, *The Collected Papers of Adolph Meyer* (Eunice E. Winters, ed.), Baltimore, Johns Hopkins Press, 1951 et *Psychobiology, a Science of Man* (textes recueillis par Eunice E. Winters et Anna Mae Bowers), Springfield, Ill., Thomas, 1957, 85. Voir également : W. McDUGALL, *An Introduction to Social Psychology*, 23<sup>e</sup> édition, Londres, Methuen, 1936, 104-110, 137, 140, 150-196, 305, 308 et 431-453. Pour une reconstitution du profil culturel des Acadiens de la « Baie française », voir : *People of Cove and Woodlot* [207], 135-164.

graphique. Mentionnons, en dernier lieu, l'excellente étude de Macmillan et Leighton, « People of the Hinterland » [209], sur une communauté bi-ethnique et économiquement déprimée.

*g) Relations inter-ethniques et acculturation des Acadiens*<sup>1</sup>

Ces travaux examinent les relations entre les Acadiens et les Anglais et les influences du groupe dominant sur le groupe minoritaire (l'acculturation des Acadiens). La plupart de ces études sont de date récente et ont été effectuées par des spécialistes des sciences de l'homme. Elles revêtent ainsi un caractère de très grande importance. Les unes portent sur l'ensemble des rapports Français-Anglais [Beaudry, 214 ; Chance, 216 ; Steward et Blackburn, 219 et Thoburn, 220], tandis que d'autres examinent en profondeur le processus d'acculturation des Acadiens [Deveau, 217 et Tremblay, 212 et 221]. Les unités territoriales choisies par ces derniers sont des centres semi-urbains mixtes du comté de Stirling. Puisque le temps ne nous permet pas de résumer ces études de l'acculturation, nous sommes tenté de citer dans son entier la conclusion générale à notre article sur les « Niveaux et dynamismes d'acculturation des Acadiens de Portsmouth » [221]. Cette conclusion souligne la force et la faiblesse de l'approche utilisée tout en la caractérisant suffisamment bien pour nos fins.

« Cet article, disions-nous, a permis de systématiser certaines de nos connaissances sur le processus d'acculturation et de poursuivre, par la suite, certaines opérations qui nous ont permis de fixer le processus individuel d'acculturation, de l'évaluer quantitativement et de le mettre en relation avec certaines caractéristiques de l'individu et de son milieu. Nous avons été en mesure d'utiliser une situation nord-américaine (les Franco-Acadiens de la Nouvelle-Écosse), de la caractériser dans ce qu'elle avait de spécifiquement acculturante et conservatrice par une approche structurelle-fonctionnelle. Au terme de cet exposé nous nous devons de suggérer que des études de ce genre au niveau macro-sociologique de la structure sociale devront être complétées par des études cliniques de l'acculturation afin de mieux saisir les différents éléments dynamiques et idiosyncratiques de ce processus chez les individus.

« Conscient des déficiences de notre approche nous avons quand même l'impression d'avoir défini quelques jalons et précisé certaines dimensions universelles du processus. À notre point de vue, cette étape devait précéder une analyse plus dynamique et psychologique du phénomène. C'est ainsi que nous satisferons de plus en plus aux exigences conceptuelles et opératoires essentielles à l'élaboration d'une théorie du comportement humain dans une situation de contact. »

#### V. ÉVALUATION DES ÉTUDES ACADIENNES

Si on essaie d'évaluer l'ensemble des travaux portant sur l'Acadie, la société et la culture acadiennes, on peut distinguer deux sources d'ins-

<sup>1</sup> Nous venons de préparer un exposé théorique qui permet d'étudier et de mieux comprendre les étapes de l'anglicisation acadienne. Cet article paraîtra dans un prochain numéro d'*Anthropologica*, sous le titre suivant : « Le transfert culturel : fondement et extension dans le processus d'acculturation ».

piration, deux types de travaux. Les premiers, d'inspiration idéologique plus ou moins consciente et affichée ; les seconds, à caractère plus scientifique et où les explications sont élaborées à partir de faits d'observation recueillis systématiquement.

L'ensemble des travaux du premier type sont marqués par la dispersion, le rôle de certaines lignes de force dans le processus de la survivance, les dangers qui la menacent, etc. . . . Les travaux du second type sont moins nombreux, il est évident, mais de très grande importance pour une conception dynamique du renouveau acadien contemporain à l'échelle de la nation. On pourra ainsi aborder objectivement la question de la survivance acadienne.

Cette conclusion intermédiaire soulève le dernier point que nous voulions examiner : Quelles études devrions-nous entreprendre en Acadie ?

#### VI. LES ÉTUDES À ENTREPRENDRE

Avant de commencer cet inventaire, j'avais l'impression qu'à la suite du nombre restreint des études acadiennes, je serais obligé de mettre l'accent sur l'élaboration « d'un plan de recherche pour l'Acadie ». Au terme de cette communication, cependant, c'est l'inverse qui se produit. Ayant accordé beaucoup d'importance au bilan, je devrai, en conséquence, réduire le plan que je voulais proposer. Puis, à bien y songer, ce plan de recherche devrait être si vaste — le terrain est encore vierge, du moins si l'on se place dans l'optique des sciences humaines — qu'il consisterait en une simple énumération de tous les sujets d'importance dans l'étude de la société et de la culture. Indiquons quand même quelques lacunes graves.

A. *Établir un bilan des effectifs démographiques* acadiens tenant compte de la répartition territoriale des populations et de leurs principales caractéristiques socio-culturelles.

B. *Analyser les effets des changements technologiques* et de l'urbanisation sur les communautés acadiennes isolées, sur les populations acadiennes vivant soit dans des milieux à prédominance anglaise ou dans les milieux mixtes et sur la société acadienne prise comme un tout.

C. *Examiner d'une manière systématique les problèmes du sous-développement en Acadie.* L'Acadie partage les problèmes de sous-développement des provinces de l'Atlantique et sa population en subit de très graves conséquences par suite de son statut de minorité. On devrait s'intéresser à des questions comme celles-ci :

- 1° La planification de l'exploitation des ressources naturelles afin d'éviter leur inutilisation ou leur gaspillage ;

- 2° La découverte de nouvelles industries afin d'absorber les surplus de main-d'œuvre et d'empêcher l'émigration des jeunes ;
- 3° Comment concurrencer sur les marchés nationaux les produits des industries manufacturières fortement équipées et localisées à proximité des marchés de consommation ?
- 4° Comment accroître les niveaux de vie et stabiliser les sources de revenu ?
- 5° Comment accroître la participation acadienne à des institutions financières comme les coopératives, les Caisses populaires, les sociétés immobilières acadiennes, etc. . . .
- 6° Comment hausser les niveaux de qualification professionnelle ?
- 7° Étude de l'évolution de la structure des occupations utilisée comme indice de transformation de la société acadienne.

D. *Les mouvements de population.* L'Acadie, dans son ensemble, a perdu des effectifs démographiques importants à la suite de vagues successives d'émigration vers les provinces centrales canadiennes. Quelles régions et quels segments de la population ont été les plus vulnérables à cette force centrifuge ? Comment freiner l'émigration ?

E. *Étudier l'organisation sociale acadienne* dans le but de mieux connaître les éléments fonctionnels et dysfonctionnels de la société prise globalement et de susciter des processus d'adaptation s'il y a lieu. On pourrait entreprendre des études de ce type :

- 1° La famille acadienne, sa structure et ses fonctions. Liens de parenté, de solidarité et de coopération. Mécanismes d'apprentissage.
- 2° Une étude exhaustive du système scolaire et de l'enseignement à tous les niveaux.
- 3° Évaluation de la paroisse en tant que cadre de la pratique religieuse dans une société en voie d'urbanisation. Influences des mécanismes d'acculturation sur les croyances, les attitudes et la pratique religieuses.
- 4° Étude du sous-emploi et de la structure des occupations.
- 5° Étude de la différenciation sociale (statuts, rôles, principes de stratification, etc. . . .).
- 6° Étude des comportements d'épargne et de consommation.
- 7° La structure des élites : rôle des élites traditionnelles, étude du pluralisme et du mouvement vers la diversification.
- 8° Les organisations de loisirs.
- 9° Les communications et systèmes d'échanges intergroupes.
- 10° Les mécanismes de contrôle social.
- 11° Les études sur le comportement politique.
- 12° Les études des associations acadiennes.

F. *Les études sur les valeurs et la culture acadiennes.* De tous les champs mentionnés à date, celui-ci est, sans aucun doute, le plus vaste et parmi les plus difficiles. Car on ne peut l'aborder sans avoir au préalable un apprentissage dans les disciplines humaines. Aucune politique d'action à long terme, soit par rapport au développement économique et social, soit encore par rapport à la survivance, ne saurait réussir sans être fondée

sur une connaissance approfondie des valeurs, des attitudes et de la culture des Acadiens des différentes régions.

Nous arrêtons ici notre énumération. La tâche est vraiment colossale tant par les très nombreuses avenues inexplorées et la pénurie de chercheurs que par la nécessité de continuer et d'enrichir ces premières ébauches. Il faudra d'ici peu plusieurs équipes de chercheurs, afin d'amorcer les travaux les plus essentiels en histoire, en linguistique, en économique, en sociologie, en psychologie et en anthropologie culturelle. C'est là un objectif qui s'impose si les Acadiens veulent mieux se connaître et, par voie de conséquence, prévenir l'action englobante de la société majoritaire anglo-saxonne et s'adapter aux conditions imposées par la société technologique.

Marc-Adélar TREMBLAY

*Département de sociologie et d'anthropologie,  
Université Laval.*

#### INVENTAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

La classification adoptée, dans cet inventaire bibliographique, correspond à des catégories analytiques dont le choix est justifié dans le texte de l'article. Les deux principales catégories sont les suivantes : I. Les travaux historiques ; II. Les études dont le thème général est la « survivance » du groupe acadien, ces études étant regroupées sous huit rubriques plus particulières : survivance de la « nation » ; Conventions nationales ; missionnaires, clergé et paroisses d'Acadie ; éducation et écoles acadiennes ; le parler franco-acadien ; relations inter-ethniques et acculturation des Acadiens ; communautés et culture acadiennes ; divers.

#### I

##### TRAVAUX HISTORIQUES

1. ALEXANDER, Sir James E., *L'Acadie or Seven Years Exploration in British America*, Londres, 1849, 2 vol.
2. ALBERT, abbé Thomas, *Histoire du Madawaska*, Québec, Imprimerie Franciscaine Missionnaire, 1920.
3. ATKINSON, Rev. Chas., *A Historical and Statistical Account of New-Brunswick with Advice to Emigrants*, Édimbourg, Anderson & Bryce, 1844.
4. AUCOIN, Edmond-D., *Le Pays d'Évangéline*, Montréal, Le Pays laurentien, 1917.
5. BEAUDRY, René, c.s.c., « Aux sources de l'histoire de l'Acadie et des provinces maritimes », *The Canadian Historical Association Report*, 1955, 62-68.
6. ———, « Un témoin de la dispersion acadienne : l'abbé Le Guerne », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, VII, 1, juin 1953, 32-44.
7. BERNARD, Antoine, c.s.v., « À qui ce pays acadien ? », *Relations*, 147, mars 1953, 74-77.
8. ———, « Choses d'Acadie », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, I, 1, 39-48.
9. ———, *Histoire de l'Acadie*, Moncton, L'Évangéline Ltée, 1939.
10. ———, « L'Acadie se souvient », *Relations*, 136, avril 1952, 92-95.

11. BERNARD, Antoine, c.s.v., *Le drame acadien depuis 1604*, Montréal, Les Clercs de Saint-Viateur, 1936.
12. BLANCHARD, J.-H., *Acadiens de l'Île du Prince-Édouard*, Charlottetown, Imprimerie Acadienne, Ltée, 1956.
13. ———, *Histoire des Acadiens de l'Île du Prince-Édouard*, Moncton, Imprimerie de l'Évangéline, 1927.
14. BIRD, J. Brian, « Settlement Patterns in Maritime Canada, 1687-1786 », *Geographical Review*, July 1955, 385-404.
15. BOURGEOIS, Ph.-F., c.s.c., *Petit résumé de l'histoire du Nouveau-Brunswick depuis 80 ans*, Moncton, N.-B., 1913.
16. BOURQUE, Rév. P.-A.-T., *Chez les anciens Acadiens : causeries du grand-père Antoine*, Moncton, L'Évangéline, 1911.
17. BREBNER, John Bartlett, *New England's Outpost : Acadia before the Conquest of Canada*, New-York, Columbia University Press, 1927.
18. BROWN, Georges S., *Yarmouth, N.S.: A Sequel to Campbell's History*, Boston, Rand Avery Co., 1888.
19. BUCKINGHAM, J. S., *Canada, Nova Scotia, New Brunswick and the Other British Provinces in North America*, Londres, 1843.
20. CAMPBELL, Duncan, *Nova Scotia in its Historical, Mercantile and Industrial Relations*, Montréal, John Lovell, 1873.
21. CAMPBELL, G. G., *The History of Nova Scotia*, Toronto, Ryerson, 1948.
22. CAMPBELL, Rev. John Roy, *A History of the County of Yarmouth of Nova Scotia*, Saint John, N.-B., J. & A. McMillan, 1876, xvi + 200 p.
23. CASGRAIN, abbé Henri-R., « Les Acadiens après leur dispersion, 1755-1775 », *Transactions of the Royal Society of Canada*, V, 1, 1887, 15-92.
24. ———, *Un pèlerinage au Pays d'Évangéline*, Québec, L.-J. Demers & Frères, 1888.
25. ———, *Une seconde Acadie : l'Île Saint-Jean - Île du Prince-Édouard sous le régime français*, Québec, L.-J. Demers & Frères, 1894.
26. CHAMPRIS, Gaillard de, *Images du Canada français*, Paris, Éd. de Flure, 1947. (« En Acadie », p. 117-133).
27. CLARKE, Andrew Hill, *Three Centuries and the Island ; A Historical Geography of Settlement and Agriculture in P. E. I., Canada*, Toronto, University of Toronto Press, 1959.
28. CLARKE, George Frederick, *Expulsion of the Acadians*, Fredericton, Brunswick Press, 1955.
29. CORMIER, Clément, « En route pour l'Acadie », *Relations*, 127, 1951, 178-180.
30. COUILLARD-DESPRÉS, abbé A., « Aux sources de l'histoire de l'Acadie », *Mémoires de la Société Royale du Canada*, 3<sup>e</sup> série, XXVII, Ottawa, Imprimerie de la Société Royale, 1933.
31. ———, *Charles de Saint-Étienne de la Tour, Gouverneur, Lieutenant-Général en Acadie et son temps (1593-1666)*, Arthabaska, Imprimerie d'Arthabaska, 1930.
32. ———, *En marge de « La tragédie d'un peuple » de M. Émile Lauvrière*, Bruges, Desclée, de Brouwer & Cie, 1925.
33. ———, *Histoire des seigneurs de la Rivière du Sud et de leurs alliés canadiens et acadiens*, Saint-Hyacinthe, La Tribune, 1912.
34. ———, *Observation sur l'« Histoire de l'Acadie française » de M. Moreau*, Paris, Arbour et Dupont, 1919.
35. DAGNAUD, P.-M., *Les Français du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse*, Besançon, Librairie Centrale, 1905.

36. D'ARLES, Henri (pseud. de l'abbé Beaudet), *La Déportation des Acadiens*, Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1918.
37. DIÈREVILLE, Sieur de, *Relation of the Voyage to Port Royal in Acadia or New France*, Toronto, The Champlain Society, 1933.
38. DESROSIERS, A., *La race française en Amérique*, Montréal, Beauchemin, 1910.
39. DEVEAU, Alphonse, *Le journal de Cécile Murat*, Baie-Sainte-Marie, 1961.
40. DOUGHTY, Sir Arthur George, *The Acadian Exiles*, Toronto, Brook & Co., 1916.
41. DUGRÉ, Alexandre, s.j., « Agonie de l'Acadie », *Relations*, 175, juillet 1955, 176-179.
42. ———, « Le premier siècle de l'Acadie », *Relations*, 169, janvier 1955, 4-7.
43. FONTAINE, L.-U., *Cent trente-cinq ans après ou la renaissance acadienne*, Montréal, Imprimerie Gebhardt-Berthiaume, 1890.
44. ———, *Voyage du Sieur de Dièreville en Acadie*, Québec, A. Côté & Cie, 1885.
45. FRÉGault, Guy, « Francis Parkman », *Amérique française*, février 1943, 27-31.
46. ———, « La déportation des Acadiens », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, 8, 3, déc. 1954.
47. GANONG, William Francis, *The History of Caraquet and Pokemouche*, Saint John, New-Brunswick Museum, 1948.
48. ———, *The History of Miscou and Shippegan*, Saint John, New-Brunswick Museum, 1946.
49. ———, « The History of Neguac and Burnt Church », *Acadiensis*, VIII, 1908, 267-287.
50. ———, « The History of Shippegan », *Acadiensis*, VIII, 1908, 138-161.
51. ———, « The History of Tabusintac », *Acadiensis*, VII, 1907, 313-332.
52. ———, « The History of Tracadie », *Acadiensis*, VI, 1906, 185-200.
53. ———, *Saint Croix Island*, Saint John, New-Brunswick Museum, 1945.
54. GAUDET, Placide, *Le Grand Dérangement ; sur qui retombe la responsabilité de l'expulsion des Acadiens ?* Ottawa, Ottawa Printing Co. Ltd., 1922.
55. GRANDMAISON, Léonce de, *L'histoire pathétique du peuple acadien*, Paris, Études, 1923.
56. GROULX, abbé Lionel, *L'histoire acadienne*, Montréal, Société Saint-Jean-Baptiste, 1917.
57. ———, « L'orientation fatale », *L'Action nationale*, XXVIII, 1954, 91-100.
58. HALIBURTON, Thomas C., *An Historical and Statistical Account of Nova Scotia*, Halifax, 1829, 2 vol.
59. HANNAY, James, *The History of Acadia from its First Discovery to its Surrender to England by the Treaty of Paris*, Saint John, N.-B., J. & A. McMillan, 1879.
60. HARVEY, D. C., *The French Regime in Prince Edward Island*, New-Haven, Yale University Press, 1926.
61. HUBERT, Paul, *Les Îles-de-la-Madeleine et les Madelinots*, Rimouski, Imprimerie générale, 1926.
62. JÉGO, J.-Bte, *Le drame du peuple acadien, Reconstitution historique en neuf tableaux et une pose plastique de la déportation des Acadiens*, Paris, Imprimerie Oberthur, 1932.
63. JULES-ÉMILE, Frère, *Historique de l'Acadie*, Saint-Jean, Qué., Éditions du Richelieu, 1954.
64. LANCTOT, Gustave, « L'Acadie et la Nouvelle-Angleterre, 1603-1763 (suite) », *Revue de l'Université d'Ottawa*, 11, 1941, 349-370.
65. LAUVRIÈRE, Émile, *Brève histoire tragique du peuple acadien*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1947.
66. ———, *Deux traitres d'Acadie et leur victime, les La Tour père et fils et Charles d'Aulnay*, Montréal, Granger Frères, 1932.
67. ———, *La tragédie d'un peuple*, Paris, Éditions Bossard, 1923, 2 vol.
68. LAWSON, J. I., and MACCULLUM, s.j., *This is New Brunswick*, Toronto, Ryerson Press, 1951.

69. LEBLANC, D.-J., *The True Story of the Acadians*, Lafayette, Tribune Publishing Co., 1937.
70. MALCHELOSSE, Gérard, « Deux tournants de l'histoire d'Acadie, 1713 et 1755 », *Cahiers des Dix*, 5, 1940, 107-120.
71. MARQUIS, L.-S.-D., *Monographie des Îles-de-la-Madeleine*, Québec, Imprimerie Commerciale, 1927.
72. MASSÉ, Pierre « Destinées acadiennes, Marie-Joseph Guillot et sa métairie », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, X, 1, juin 1956, 104-114.
73. MASSIGNON, Y.-L.-F., *Au Canada ; la haute vallée du Saint-Jean (Madawaska) et l'avenir franco-américain*, Paris, Maisonneuve, 1943.
74. MAXWELL, Lilian M., *An Outline of the History of Central N. B. to the Time of Confederation*, Sackville, Tribune Press, 1937.
75. McLEAN, C. H., « Prominent People of New Brunswick in the Religious, Political, Educational, Professional, Commercial and Social Activities », *Biographical Society of Canada*, 1937.
76. McLENNAN, J. S., *Louisbourg—From its Foundation to its Fall, 1713-1758*, Londres, MacMillan, 1918.
77. MICHAUD, Joseph-D., ptre, *Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia*, Val-Brillant, 1922.
78. MICHAUD, Marguerite, « Caraquet », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, XI, juin 1957, 47-55.
79. MOREAU, M., *Histoire de l'Acadie française*, Paris, Léon Techener, 1873.
80. MORSE, W. I., *Acadiensis Nova (1598-1779)*, Londres, Bernard, Ltd., 1935, 2 vol.
81. MURDOCK, Beamish, *A History of Nova Scotia or Acadie*, Halifax, James Barnes, 1865, 2 vol.
82. OSGOOD, H. L., *The American Colonies in the Eighteenth Century*, New-York, 1924, 4 vol.
83. PARKMAN, Francis, *France and England in North America*, Boston, Little, Brown and Co., 1865-1894, 9 vol.
84. POIRIER, Arthur P., *Histoire de Saint-Louis, comté de Kent*, Moncton, Imprimerie Nationale, Ltée, 1943.
85. POIRIER, Pascal, « Des Acadiens déportés à Boston en 1755 », *Transactions of the Royal Society of Canada*, IV, 1, 1908, 125-180.
86. ———, *Origine des Acadiens*, Montréal, Sénécal, 1874.
87. QUINPOOL, John, *First Things in Acadia*, Halifax, First Things Publishers, 1936.
88. RAMEAU DE SAINT-PÈRE, E., *La France aux colonies : étude sur le développement de la race française hors de l'Europe (Acadiens et Canadiens)*, Paris, A. Jouby, 1859.
89. ———, *Une colonie féodale en Amérique : l'Acadie, 1604-1881*, Paris, Plon, 2 vol., 1889.
90. RICHARD, Édouard, *Acadie, reconstruction d'un chapitre perdu de l'histoire d'Amérique*, Québec, Laflamme, 2 vol., 1916 et 1918.
91. ROQUEBRUNE, Robert de, « Le Grand Dérangement », *Revue des Deux-Mondes*, juillet 1956, 51-67.
92. RUMILLY, Robert, *Histoire des Acadiens*, Montréal, Fides, 1955, 2 vol.
93. ———, *Les Îles-de-la-Madeleine*, Montréal, les Éditions Chanteclerc, 1951.
94. SAUNDERS, R. M., « History and French Canadian Survival », *The Canadian Historical Association Report, 1943*, 25-34.
95. SULTE, Benjamin, *Mélanges historiques : l'Acadie française*, Montréal, Éditions Édouard Garand, 1930.
96. WATSON, Brooks, « The Acadian French », *Nova Scotia Historical Society Report and Collections*, vol. 2, Halifax Morning Herald Office, 1881, 129-160.
97. WEEKES, Mary, *Acadian Betrayal*, Toronto, Burns & MacEachern, 1955.

## II

## ÉTUDES SE RATTACHANT AU THÈME GÉNÉRAL DE LA SURVIVANCE

A. *Survivance de la « nation »*

98. ANGERS, François-Albert, « Un vote de race », *L'Action nationale*, XIX, 1941, 299-312.
99. ANONYME, « Surge Acadia Mea », *L'Action nationale*, XLIV, 6, février 1955, 471-472.
100. ARSENAULT, J.-E., « Les Acadiens de l'Île du Prince-Édouard », *L'Action nationale*, XXXI, mai 1948, 362-372.
101. BERNARD, Antoine, c.s.v., *Histoire de la survivance acadienne, 1755-1935*, Montréal, Les Clercs de Saint-Viateur, 1935.
102. ———, *L'Acadie vivante*, Montréal, Éditions du Devoir, 1945.
103. ———, *La renaissance acadienne au XX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Le Comité de la survivance française, 1949.
104. CHAUVIN, F.-X., « Les Canadiens français d'Essex et de Kent », *Relations*, 72, 1946, 365-369.
105. COLLINS, Charles W., *The Acadians of Madawaska, Maine*, Boston, Press of Thomas-Whales, 1902.
106. DUGRÉ, Alexandre, s.j., « Acadie constructive », *Relations*, 36, décembre 1943, 311-314.
107. ———, « Ce qu'on dit de l'Acadie », *Relations*, 176, août 1955, 207-209.
108. ———, « En Acadie ressuscitée », *Relations*, 34, octobre 1943, 263-265.
109. ———, « L'Acadie 1755-1955 », *Relations*, 168, 1954, 334-337.
110. ———, « L'Acadie de demain », *Relations*, 180, décembre 1955, 321-323.
111. EDWARDS, C.-E., *La survivance de la culture française en Nouvelle-Écosse*, thèse de maîtrise, McGill University, 1946.
112. GOSSELIN, Gilberte, « La liaison française en Acadie », *Vie française*, 10, 1955, 11-23.
113. GROULX, abbé Lionel, « Langage et survivance », *L'Action nationale*, IV, 1, 1934, 46-63.
114. LÉGER, Antoine-L., *Les grandes lignes de l'histoire de la Société L'Assomption*, Québec, Imprimerie Franciscaïne Missionnaire, 1933.
115. MALTAIS, Armand, « Notre merci aux Acadiens », *L'Action nationale*, XLV, 1, septembre 1955, 9-16.
116. PLANTE, Albert, s.j., « Merci pour votre survivance », *Relations*, 178, octobre 1955, 269-272.
117. *Revue trimestrielle canadienne*, « L'évolution de la race française en Amérique », Montréal, Librairie Beauchemin, 1921.
118. ROBICHAUD, Norbert, « Radio-Canada en Acadie », *Vie française*, 8, 1954, 456-463.
119. SAVOIE, Adélarde, « L'Acadie fête sa résurrection », *L'Action nationale*, XXIV, octobre 1954, 161-175.
120. SLOAT, Prudence, *La survivance française au Nouveau-Brunswick*, thèse de maîtrise, McGill University, 1946.
121. TAILLON, Léopold, *Au service de la culture française en Acadie, 1938-1952*, Montréal, Fides, 1952.
122. TREMBLAY, M.-Adélarde, « Les Acadiens de la Baie française : l'histoire d'une survivance », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, XV, 4, mars 1962, 526-555.
123. TURGEON, Onésiphore, *Un tribut à la race acadienne, Mémoires, 1871-1927*, Montréal, G. Ducharme, 1928.
124. VERRETTE, Adrien, « Le bicentenaire acadien », *Bulletin de la Société historique franco-américaine*, nouvelle série, 1, 1955.
125. VOCELES, James T., *The Triumph of the Acadians: A True Story of Évangeline's People*, s. 1., s. éd., 1930.

B. *Conventions nationales*

126. CHOUINARD, H.-J., *Fête nationale des Canadiens français célébrée à Québec en 1880*, Québec, A. Côté & Cie, 1881.
127. Congrès national acadien, Church Point et Grand-Pré, N.-É., 1921, *Livre-souvenir et programme*, Moncton, Imprimerie L'Acadien, 1921.
128. *Convention nationale acadienne de l'I.-P.-É.*, Saint-Jacques d'Egmont Bay, 1951.
129. *Deuxième congrès de la langue française au Canada*, Québec, Imprimerie de l'Action Sociale, 1938.
130. En collaboration, *Conventions nationales acadiennes*, Shédiac, Imprimerie du Moniteur Acadien, 1907.
131. *Premier congrès de la langue française au Canada*, compte rendu, Québec, Imprimerie de l'Action Sociale, 1915.
132. RICHARD, Camille, *L'idéologie de la première Convention nationale acadienne*, thèse de maîtrise, Université Laval, Québec, 1960, 124 p.

C. *Missionnaires, clergé et paroisses d'Acadie*

133. ALBERT, Révérend Père, o.f.m., *Son Excellence M<sup>gr</sup> L.-J.-Arthur Melançon, 1879-1941*, Moncton, N.-B., Cathédrale de Notre-Dame-de-l'Assomption, 1941.
134. ANONYME, *Album-souvenir du cinquantenaire de la paroisse Saint-Michel de Drummond, N.-B., 1890-1940*, Drummond, 1940.
135. ANONYME, *Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption*, Moncton, 1956.
136. ANONYME, *Congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, Campbellton, N.-B.*, Québec, L'Action sociale, 1925.
137. ANONYME, *Église Saint-Bernard, Nouvelle-Écosse, Livre-souvenir*, Yarmouth, The Lawson Publishing Company, 1942.
138. ANONYME, *Mémoire sur les missions de la Nouvelle-Écosse, du Cap-Breton et de l'Île du Prince-Édouard de 1760 à 1820*, Québec, C. Darveau, 1895.
139. ANONYME, *Mère Maillet (Marie-Alphonsine Ranger) fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph de Saint-Basile, N.-B., 1846-1934*, Edmundston, N.-B., Le Madawaska, 1934.
140. BLANCHARD, J.-H., *Rustico, une paroisse acadienne de l'Île du Prince-Édouard*, s. 1., s. éd., 1938.
141. BOURGEOIS, Marie-Louise, « La paroisse acadienne de Chéticamp », *Journal of Education for Nova Scotia*, 6, March 1935, 191-200.
142. BOURGEOIS, Ph.-F., c.s.c., *Les anciens missionnaires de l'Acadie devant l'histoire*, Shédiac, Moniteur Acadien, 1910.
143. CALASANZ, J., o.f.m., *Aperçu historique de Pointe-à-la-Garde et de sa mission*, juin 1941.
144. CANDIDE DE NANT, *Pages glorieuses de l'épopée canadienne : une mission capucine en Acadie*, Paris, Librairie Saint-François, 1927.
145. CASGRAIN, abbé Henri-R., *Les Sulpiciens et les Prêtres des Missions étrangères en Acadie, 1676-1762*, Québec, Pruneau et Kirouac, 1897.
146. ———, *Mémoire sur les missions en Nouvelle-Écosse, 1770-1820*, Québec, Darveau, 1895.
147. CHOUINARD, Rév. E.-P., *Histoire de la paroisse de Saint-Joseph de Carleton : 1775-1906*, Rimouski, Imprimerie générale, 1906.
148. DAIGLE, Cyriaque, *Histoire de Saint-Louis de Kent : Cent cinquante ans de vie paroissiale française en Acadie*, Moncton, L'Imprimerie Acadienne, 1948.
149. ———, *Les anciens missionnaires de l'Acadie*, Saint-Louis de Kent, 1956.
150. DAVID, P.-Albert, *Les missionnaires du séminaire du Saint-Esprit à Québec et en Acadie au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Bariel Enault, 1926.

151. DE VALIGNY, Pacifique, O.F.M., *Chroniques des plus anciennes églises d'Acadie*, Montréal, Écho de Saint-François, 1944.
152. D'ENTREMONT, H., Leander, « Father Jean-Mande Sigogne, 1799-1844 », *Nova Scotia Historical Society, Report and Collections*, Halifax, The Imperial Publishing Company, vol. 23, 1936, 103-115.
153. DE LA COTARDIÈRE, Georges, C.J.M., *La Congrégation de Jésus et Marie (Eudistes) au Canada, 1890-1940*, Besançon, Jacques & Demontrand, 1946.
154. DOUCET, Antonio (Père Camille, O.C.R.), *À l'ombre du petit Rocher, 1797-1947*, La Trappe, 1947, 203 p.
155. DUBÉ, Joseph-Guy, *Centenaire de Saint-François de Madawaska, N.-B., 1859-1959*, Edmunston, Le Madawaska, 1959.
156. DUBOIS, Émile, ptre, *Chez nos frères les Acadiens*, Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1920.
157. En collaboration, *L'Acadie, ses missionnaires*, Montréal, Les Éditions du Devoir, 1925.
158. EUDISTES, RR. PP., *Centenaire de la mort du Père Jean-Mandé Sigogne, missionnaire de la Baie Sainte-Marie, 1844-1944*, Pointe-de-l'Église, N.-É., 1944.
159. GALLIEN, Arthur, ptre, *Album souvenir, Église Saint-Bernard, Néguac, N.-B.*, Montréal, Thérien Frères, 1948.
160. GAGNON, M<sup>sr</sup> C.-O., *Lettre de l'abbé Le Guerne, missionnaire de l'Acadie*, Québec, Côte, 1889.
161. GAUDET, Gustave, *Biographies de Memramcook*, s.l., s. éd., 1955.
162. GODIN, Edgar, ptre, *Monseigneur Thomas Cooke, missionnaire de la Baie des Chaleurs, 1817-1823*, Bathurst, N.-B., Imprimerie Leclerc, 1953.
163. L'ARCHEVÊQUE, Rév. Jos.-A., *Histoire de la paroisse Saint-Jacques-le-Majeur, Scoudouc, N.-B.*, 1932.
164. LEBLANC, Henri-P., *La paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Moncton*, Moncton, N. B., 1958.
165. LÉGER, Désiré, F.-X., ptre, *Historique de la paroisse Saint-Louis-de-France, Lewisville, Moncton, diocèse de Saint-Jean, N.-B.*, 1925.
166. ———, *L'histoire de la paroisse de Saint-Pierre de Cocagne, diocèse de Saint-Jean, N.-B.*, Moncton, L'Évangéline, 1920.
167. LEMAY, Hugolin, o.f.m., *Les Récollets missionnaires en Amérique*, Lévis, s. éd., 1912.
168. MACMILLAN, Rev. John C., *The Early History of the Catholic Church in P. E. I.*, Québec, L'Événement Printers Co., 1905.
169. ———, *The History of the Catholic Church in P.E.I., from 1835 till 1891*, Québec, L'Événement Printers Co., 1913.
170. McLAUGHLIN, Rev. Charles S., *Early Missionary Foot Prints in Acadie, 1604-1904*, 1932.
171. McLEOD, Rogers, *Pioneer Missionaries in the Atlantic Provinces*, Toronto, The Ryerson Press, 1930.
172. MELANÇON, abbé Arthur, *Vie de l'abbé Bourg, premier prêtre acadien*, Rimouski, « Le Chez-Nous », 1921.
173. MERCIER, Jean, *Les fondateurs de l'Église canadienne et l'Acadie*, Québec, Le Comité des Fondateurs de l'Église canadienne, 1955.
174. MICHAUD, Marguerite, « Le musée de la Cathédrale de Moncton », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, VIII, 1954, 236-242.
175. ———, *Le Père F.-X.-S. Michaud, grand curé bâtisseur et organisateur*, Bouctouche, N.-B., Hull, Imprimerie Leclerc, 1954.
176. O'BRIEN, Cornelius, *Memoirs of the Right Reverend Edmund Burke*, Ottawa, Thoburn Co., 1894.
177. PLESSIS, M<sup>sr</sup> J.-D., *Journal des visites pastorales de 1815 à 1816*, Québec, Imprimerie Franciscaine Missionnaire, 1903.

178. POIRIER, Pascal, *Le Père LeFebvre et l'Acadie*, Montréal, Beauchemin, 1898.  
 179. ROCHEMONTEIX, Camille de, s. j., *Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Letouzey et Ané, 1895.

D. *Éducation et écoles acadiennes*

180. ANONYME, « The Acadian Commission », *Journal of Education for Nova Scotia*, 6, April 1909, 54-57.  
 181. BERNARD, Antoine, c.s.v., « Quelques victoires dans les écoles », *Relations*, 3, mars 1941, 76 et suiv.  
 182. BLANCHARD, J.-H., « Les écoles acadiennes de l'Île du Prince-Édouard », *Relations*, 18, juin 1942, 156-158.  
 183. BREAU, Arthur, *Éducation française en Acadie*, thèse de maîtrise, Université d'Ottawa, 1933.  
 184. COMEAU, Joseph-Édouard, *L'enseignement du français dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse depuis 1900*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 1949.  
 185. FRECKER, G., *Education in the Atlantic Provinces*, Toronto, W. S. Gage, 1956.  
 186. GODIN, Théo., « Les origines de l'Association acadienne de l'éducation : Note historique sur la question scolaire au Nouveau-Brunswick », *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, V, 2, septembre 1951, 186-192.  
 187. HUBERT, A., « Écoles acadiennes de Nouvelle-Écosse », *Relations*, 14, février 1942, 44-46.  
 188. LAPLANTE, Léopold, c.j.m., « Un collège acadien en Nouvelle-Écosse », *Relations*, août 1942, 213-220.  
 189. LE GRESLEY, Omer, *L'enseignement du français en Acadie, (1604-1926)*, Paris, Énault, 1926.  
 190. MACNAUGHTON, K. F. C., *The Development of the Theory and Practice of Education in N.-B.*, University of N.-B., Fredericton, 1947 (Historical Studies, n° 1).  
 191. MALCHELOSSE, Gérard, « La bibliothèque acadienne », *Cahiers des Dix*, 19, 1954, 263-286.  
 192. MICHAUD, Benoît, « Écoles françaises d'Acadie », *Relations*, 9, sept. 1941, 227-229.  
 193. PLANTE, Albert, s.j., « Retour d'Acadie », *Relations*, 129, septembre 1951, 243-246.  
 194. RICHARD, François, s.j., « La vie française au Nouveau-Brunswick », *Relations*, 92, août 1948.  
 195. TREMBLAY, Marcel, c.j.m., *Cinquante ans d'éducation catholique et française en Acadie : Caraquet 1899 - Bathurst 1949*, Université du Sacré-Cœur, 1949.

E. *Le parler franco-acadien*

196. BASTIEN, Hermas, « Le bilinguisme dans les Provinces Maritimes », *Action française*, 13, 1925, 250-268.  
 197. CHAPAIS, Thomas, « La langue, gardienne de la foi, des traditions, de la nationalité », *Premier Congrès de la langue française au Canada : compte rendu*, Québec, Imprimerie de l'Action sociale, 1913, 445-453.  
 198. CHARBONNEAU, Hector, « Les archaïsmes du parler madelinois », *Transactions of the Royal Society of Canada*, XXXIX, 1, 1945, 19-38.  
 199. DOIRON, Léo-Martin, *La langue française en Nouvelle-Écosse*, thèse de maîtrise, Université de Montréal, 1946.  
 200. DULONG, Gaston, « Chéticamp, îlot linguistique du Cap-Breton », dans : *Contributions to Anthropology, 1959*, Bulletin 173, Ottawa, National Museum of Canada, 1960, 12-41.  
 201. GEDDES, James, *Study of an Acadian-French Dialect Spoken on the North Shore of the Baie-des-Chaleurs*, Halle, Niemayer, 1908.

202. GOSSELIN, P.-E., « La langue, gardienne de la foi », *Canada français*, 24, 4, 1936, 301-309.
203. POIRIER, Pascal, « Comment une langue évolue », *Transactions of the Royal Society of Canada*, XXI, 1, 1927, 239-245.
204. ———, *Le parler franco-acadien et ses origines*, Québec, Imprimerie Franciscaine Missionnaire, 1928.

F. *Communautés et culture acadiennes*

205. CHIASSON, Père Anselme, cap., *Chéticamp : histoire et traditions acadiennes*, Moncton, Éditions des Aboiteaux, 1961, 317 p.
206. GOSSELIN, Émile et TREMBLAY, Marc-Adélar, « Loomervale : un cas de désintégration sociale », *Recherches sociographiques*, I, 3, juillet-septembre 1960, 309-342.
207. HUGHES, C. C., TREMBLAY, M.-Adélar, RAPOPORT, R. N., et LEIGHTON, A. H., *People of Cove and Woodlot : Communities from the Viewpoint of Social Psychiatry*, New-York, Basic Books, Inc., 1960.
208. LAGACÉ, Anita, *Grand-Sault, hier et aujourd'hui*, s. l., s. éd., 1946.
209. MACMILLAN, Allister M., et LEIGHTON, Alexander H., « People of the Hinterland, Community Interrelation in a Maritime Province of Canada », dans : Edward H. SPICER, ed., *Human Problems in Technological Change*, New-York, Russel Sage Foundation, 1952, 225-243.
210. MICHAUD, Marguerite, *La reconstruction française au Nouveau-Brunswick ; Bouctouche, paroisse-type*, Fredericton, Les Presses Universitaires, 1955, 223 p.
211. RIOUX, Marcel, « Rapport préliminaire de l'étude sur la culture acadienne du Nouveau-Brunswick », Extrait du Bulletin n° 147, *Rapport annuel du Musée national 1955-1956*, Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, 62-64.
212. TREMBLAY, M.-Adélar, *The Acadians of Portsmouth, A Study in Culture Change*, Ph. D. dissertation, Cornell University, Ithaca, N. Y., 1954.
213. TREMBLAY, M.-Adélar et GOSSELIN, Émile, « Le continuum pauvreté-prospérité ; son utilité en tant qu'indicateur de désintégration sociale », *Service social*, 9, 3, nov.-déc. 1960, 3-28.

G. *Relations inter-ethniques et acculturation des Acadiens*

214. BEAUDRY, René, c.s.c., « Les rapports ethniques dans les Provinces Maritimes », dans : *La dualité canadienne* (ouvrage réalisé par Mason Wade), Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1960, 374-382.
215. BOND, Donald *et alii*, « Anglo-French and Franco-American Studies, a Current Bibliography », *Romantic Review*, Oct. 1945, 161-190.
216. CHANCE, Norman A., *Portsmouth : The Study of a Bi-Cultural Community under Stress*, Ph. D. dissertation, Cornell University, Ithaca, N. Y., 1957.
217. DEVEAU, Alphonse, *Patterns of Acculturation of Acadian Descent People in Bristol* [nom d'emprunt], thèse de maîtrise, Université Laval, 1953.
218. MOORE, William Henry, *Le Choc (The Clash), étude de nationalités*, traduit de l'anglais par Ernest Bilodeau, Montréal, Librairie Beauchemin, Limitée, 1920.
219. STEWARD, J., et BLACKBURN, S., « Tensions between English-Speaking and French-Speaking Canadians », *Contributions à l'étude des sciences de l'homme*, 3, 1956, 145-168.
220. THORBURN, Hugh, « Biculturalism in the Maritime Provinces », dans : *La dualité canadienne* (ouvrage réalisé par Mason Wade), Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1960, 383-391.
221. TREMBLAY, M.-Adélar, « Niveaux et dynamismes d'acculturation des Acadiens de Portsmouth » [nom d'emprunt], *Anthropologica*, III, 2, 1961, 202-251.

## H. Divers

222. ANONYME, *Place Names of Prince-Edward Island with Meanings*, Ottawa, King's Printer, 1925.
223. ———, *Place Names on Magdalen Islands, Que.*, Ottawa, King's Printer, 1922.
224. BISHOP, Olga Bernice, *Publications of the Governments of N.-S., P.-E.-I., N.-B. : 1758-1952*, Ottawa, National Library of Canada, 1957.
225. BRASSARD, François-J., « La chanson acadienne », *L'Action nationale*, XIX, 1941, 245-246.
226. CHAPIN, Miriam, *Atlantic Canada*, Toronto, Ryerson Press, 1956.
227. CLARE, *Nouvelle-Écosse, Chez les Acadiens*, Yarmouth, R. H. Davis & Co., 1952.
228. CORRIVAUT, Blaise, *Bibliographie analytique de l'histoire d'Acadie*, thèse de bibliothéconomie, Church Point, N.-É., 1950.
229. DOUCET, Alain, *La littérature orale de la Baie-Sainte-Marie*, thèse de maîtrise, Collège Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église, N.-É., 1961, 129 p.
230. DOUGLAS, R., *La nomenclature géographique des Îles-de-la-Madeleine*, Ottawa, Imprimeur du Roi, 1923.
231. En collaboration, *Problèmes économiques des Acadiens*, Conférences données à la Journée d'études économiques organisée à l'Université Saint-Joseph, le 3 décembre 1960, Moncton, 1960.
232. GAUDET, Laura-C., *Songs of Acadia*, New-York, Broadcast Music, Inc., 1945.
233. HUBERT, Jean, *L'Évangéline au service de l'Acadie : exposé de l'aspect rédactionnel de notre œuvre de presse catholique et française*, Moncton, février 1962.
234. JACK, D. R., « Acadian Magazines », *Royal Society of Canada*, 2<sup>nd</sup> Series, vol. IX, section II, 1903-1904, Ottawa, J. Hope & Sons, 1903.
235. LEMAITRE, Georges, *Vie économique de la Nouvelle-Écosse*, Paris, Presses Universitaires de France, 1931.
236. MICHAUD, Marguerite, « L'Acadie dans la littérature », *L'Action nationale*, XXIX, avril 1947, 273-284 et XXX, octobre 1947, 112-126.
237. NICOLET, Jean, « Un sénateur pour les Acadiens de l'Île », *L'Action nationale*, XXIII, 1953, 151-152.
238. ROY, Carmen, *Contes populaires gaspésiens*, Montréal, Fides, 1952.